
Hiatus, lacunes et absences dans les peuplements paléolithiques d'avant le Dernier Maximum Glaciaire : reflets de pratiques archéologiques ou réalités ? L'expérience francilienne.

Frédéric Blaser*^{†1,2}, Hélène Djema*^{‡2,3}, Sophie Clément^{4,5}, Jean-Luc Lochet^{6,7}, Christine Chaussé^{4,6}, Céline Coussot^{8,9}, and Patrice Wuscher¹⁰

¹Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) – Ministère de la Culture et de la Communication – France

²Archéologies et Sciences de l'Antiquité (ArScAn) – Centre National de la Recherche Scientifique : UMR7041, Ministère de la Culture et de la Communication : UMR7041, Université Paris Nanterre : UMR7041, Université Panthéon-Sorbonne : UMR7041 – Maison René Ginouvès Boîte 3 21, allée de l'université 92023 NANTERRE CEDEX, France

³Direction régionale des affaires culturelles (DRAC SRA Ile-de-France) – Ministère de la Culture et de la Communication – 45 rue le Peletier 75005 Paris, France

⁴Institut national de recherches archéologiques préventives, centre archéologique de Pantin (Inrap, Pantin) – Institut national de recherches archéologiques préventives – 32 rue Delizy, 93694 Pantin Cedex, France

⁵Préhistoire et Technologie (PréTech) – Centre National de la Recherche Scientifique : UMR7055, Université Paris Nanterre : UMR7055 – Maison René Ginouvès 21 allée de l'université 93023 NANTERRE cedex, France

⁶Laboratoire de géographie physique (LGP) – Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique – bat. Y 1 Place Aristide Briand 92195 MEUDON CEDEX, France

⁷Institut national de recherches archéologiques préventives, centre archéologique de Pantin (Inrap, Pantin) – Ministère de la Culture et de la Communication – 32 rue Delizy, 93694 Pantin Cedex, France

⁸Laboratoire de Géographie Physique (LGP) – Université de Paris, CNRS : UMR8591 – 1 place A. Briand 92 195 Meudon cedex, France

⁹Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP) – INRAP – France

¹⁰Archéologie d'Alsace – Laboratoire Image, Ville, Environnement, LIVE, CNRS UMR 7362, University of Strasbourg – 11 Rue Jean-François Champollion, 67600 Sélestat, France

Résumé

Les données paléolithiques issues des opérations d'archéologie préventive se sont longtemps cantonnées, en France, à deux régions phares, les Hauts-de-France et la Nouvelle Aquitaine. Sur les autres territoires de la métropole, les interprétations sont allées de bon train : zones

*Intervenant

[†]Auteur correspondant: frederic.blaser@inrap.fr

[‡]Auteur correspondant: helene.djema@culture.gouv.fr

refuges *vs* no man's land ? territoire traversé et faiblement habité ? D'autres hypothèses, s'appuyant sur des facteurs naturels défavorables à la conservation des sites ou au contraire à l'origine de leur trop grand enfouissement, ont également été avancées.

Cependant, un rapide regard sur l'histoire des recherches régionales montrait a contrario des données riches et variées. Face à ce constat, des efforts ont été engagés en Île-de-France par les acteurs de diverses institutions (SRA, Inrap, Collectivités, CNRS, bénévoles) depuis plus de 10 ans pour comprendre l'origine de cet écart et, dans la mesure du possible, y remédier. Le résultat est sans appel. De nombreux indices ont été découverts et près d'une dizaine d'occupations paléolithiques ont été fouillées.

La démarche engagée pour réduire cet écart, et ainsi pallier les lacunes, est présentée. Elle fait le point sur les principales difficultés rencontrées (législatives, structurelles et économiques), et des solutions méthodologiques et organisationnelles envisagées. Par la suite, un bilan critique est fait sur les avancées, réussites et obstacles restant encore à surmonter afin d'interpréter avec une plus grande objectivité la nature des " vides " archéologiques. Le tableau dressé pointe donc les nombreuses avancées régionales en termes de connaissances archéologiques des occupations avant le Dernier Maximum Glaciaire, mais aussi les sujets, nombreux, qui restent à approfondir afin d'orienter les futures recherches. Cette démarche vise aussi à dégager des savoirs communs, voire une approche partagée, permettant une application nationale pertinente et réussie des méthodes de détection des sites paléolithiques. Sans généralisation de pratiques appropriées à ce niveau, de nombreuses questions démographiques à l'échelle nationale et continentale resteront sans réponse.

Mots-Clés: Ile de France, peuplements paléolithiques, Dernier Maximum Glaciaire, méthodologie, archéologie préventive, chronoculturel, spatial